que la lacinie coxopodiale des maxilles est simple, que l'endopodite des maxillipèdes I n'est pas pluriarticulé, etc. Si l'on joint à ces caractères des appendices buccaux l'existence d'un flagelle antennulaire externe bifide, et la prédominance des pattes II sur les pattes I, il semble que l'on ait plutôt affaire à des larves de *Palémonidés* ou de *Pontoniidés*. *Retrocaris spinosa* Ortm. a d'ailleurs été pêché dans la *mer des Sargasses*, loin, par conséquent, de l'habitat des *Campylonotus*, et dans une région où les *Palémonidés* représentent un élément important de la faune pélagique.

Un cas de parasitisme exceptionnel chez la Sardine.
(Inconvénient des dénominations zoologiques mal conçues.)

Par M. le Dr Marcel Baudouin.

Les deux observations suivantes, faites le 12 avril 1910, à Croix-de-Vie (Vendée), montrent, une fois de plus, qu'on a tort de donner aux Parasites un *nom* où l'on fait intervenir celui de leur hôte :

1° Une Sardine, de 100 millimètres de longueur et de 19 millimètres de largeur (c'est-à-dire un animal très petit relativement), présente *trois* Copépodes parasites sur les yeux. Il s'agit du *Lernœenicus Sprattæ* (ainsi appelé parce qu'il vit d'ordinaire sur le Spratt). Ce qui fait l'intérêt de ce cas, qui n'est pas le premier que nous ayons cru observer [1], c'est qu'il y a ici des Parasites sur les *deux yeux* (fait très rare pour la Sardine, comme pour le Spratt), et qu'il s'agit bien de *trois L. Sprattæ*, et non de *L. Sardinæ* variété *moniliformis* [2];

2° Un *Spratt*, d'une longueur de 80 millimètres et d'une largeur de 17 millimètres, porte, au niveau du *flanc* gauche, sur la ligne latérale bleuâtre, un peu en avant de la queue, un *Lernœenicus Sardinæ*, absolument typique. J'ai déjà publié un fait comparable [3].

On voit donc que, parfois, *L. Sardinæ* se fixe sur le *Spratt*, mais aux points d'élection qu'il préfère pour la *Sardine* (nageoire dorsale, flanc); et que, parfois également, *L. Sprattæ* se fixe sur la *Sardine*, mais au lieu d'élection qu'il a adopté d'une façon exclusive sur le *Spratt* (le globe oculaire)! — Il aurait donc mieux valu donner d'autres noms que *Sardinæ* et

[1] Marcel Baudouin, Ve *Congrès nat. des Pêches marit.*, Sables-d'Olonne, 1909, 1re section. — Tiré à part, in-8°. [Voir n° LXVII].

[2] Marcel Baudouin, *Assoc. franç. Av. Sc.*, Congrès de Toulouse, 1910.

[3] *Bulletin du Muséum d'Hist. nat. de Paris*, 1908, p. 17, n° 1.

Sprattæ aux *Lernæenicus*, Parasites de la *Sardine* et du *Spratt*, puisqu'ils sont quelquefois inexacts.

Quand on remarquera que *L. Sardinæ* se rencontre parfois aussi sur l'*œil* de la Sardine, et qu'alors il se modifie de façon à *simuler* le *L. Sprattæ*, on comprendra tout l'intérêt que présente cette simple réflexion, au point de vue de la *Nomenclature zoologique*.

Mission géodésique de l'Équateur.
Collections recueillies par M. le Dr Rivet.

Coléoptères. Coccinellides.

par M. le Dr A. Sicard.

Solanophila fausta Erichs.

Cette espèce a été redécrite par Crotch sous le nom d'*inconstans*.
Montagne du Chaud Nanégal, Rio Gallabomba.

Var. bifasciata nov. var.

Taches des élytres élargies en forme de bandes. Cette variété diffère de la variété *blanda* de *Sol. humeralis*, qui a une coloration tout à fait analogue, par la forme de la première bande des élytres qui est échancrée au milieu de sa partie antérieure en arrière du calus.

Elle correspond à la variété β de Crotch. Cet auteur indique en outre des variétés à bandes réduites à deux taches et à taches réunies longitudinalement.

Montagne du Chaud Nanégal, Rio Gallabomba, avec le type, mais paraissant plus commune.

Solanophila Riveti nov. sp.

«Oblongo-ovalis nigra, pube aurea vestita. Elytris nigris, fasciis duabus luteis, parallelis, transversis; epipleuris parallelis, antice haud dilatatis; pedibus nigris.» — Long. : 8 à 11 millimètres.

En ovale oblong. Tête noire assez grosse, à ponctuation moyenne, à mandibules saillantes, noires; antennes courtes, rousses, avec les deux premiers et le dernier articles rembrunis; palpes noirs, pubescence rousse. Corselet noir, rectangulaire, plus de deux fois aussi large que long, à côtés largement relevés, non rétréci en avant, à ponctuation simple et dense, à pubescence longue, d'un jaune roux brillant, dirigée en dehors de chaque côté de la ligne médiane. Écusson noir, petit, enfoncé, ponctué. Élytres